

LES DISCIPLINES SPIRITUELLES (2)

INTRO CULTE



« Le vrai Fils de Dieu bien réel est à vos côtés, il a commencé à injecter sa façon de vivre et de penser, sa vie en vous; il a commencé à changer le soldat de plomb en un véritable homme vivant. La partie de vous qui n'aime pas ça est la partie qui est encore en plomb. »

C.S. Lewis

Après avoir expliqué ce que les disciplines spirituelles ne sont pas et à quoi elles ne servent pas, j'aimerais commencer aujourd'hui par donner une définition de la discipline :



Lire votre Bible ou bénir quelqu'un que vous avez envie d'étrangler va vous demander un effort au moment même, mais portera dans la durée des fruits que vous ne pourriez pas provoquer par votre propre volonté. Par exemple, prier est une discipline spirituelle qui demande un effort à la grande majorité d'entre nous, mais le résultat de cet effort n'est pas que nous avons prié, mais bien que nous ayons fait un pas de plus sur le chemin où nous mène la prière, à savoir l'intimité avec Dieu. Ce n'est donc pas l'effort qui est au centre de la démarche, ni la discipline, mais là où elle mène. Laissez-moi vous donner un exemple de ce que je viens de dire au travers d'une petite histoire d'un livre pour enfants. Dans le livre pour enfants en question : Frog et Toad, les deux personnages font la découverte des limites de la volonté, en cuisinant des cookies.



- On devrait arrêter de manger des cookies, se disent-ils tout en mangeant.
- Nous devons arrêter, décident-ils, tout en reprenant un cookie.
- Nous avons besoin de volonté, dit Frog, finalement, en s'emparant d'un autre cookie.
- Qu'est-ce que c'est la volonté? Demande Toad la bouche pleine.

- La volonté, c'est essayer très fort de ne pas faire quelque chose que tu as très envie de faire, répond Frog. A ce stade-là, les deux amis discutent des différents moyens d'aider leur volonté : mettre un couvercle sur la boîte de cookies, mettre la boîte dans un arbre... Mais à chaque fois, Toad fait remarquer en avalant une bouchée de cookie, qu'on peut très bien enlever le couvercle de la boîte ou grimper dans l'arbre pour s'en emparer. Saisi d'un soudain désespoir, Frog renverse les cookies restants sur le sol et crie le regard vers le ciel :

- Hé, les oiseaux, il y a des cookies!

- Maintenant, on n'a plus de cookies, dit Toad tristement.

- Oui, dit Frog, mais à présent on a des tonnes de volonté!

- Tu peux les garder, répond Toad, je rentre chez moi faire un cake!



Les disciplines spirituelles sont utiles dans la mesure où elles nous permettent de faire ce que nous ne pouvons pas faire en nous basant sur notre seule volonté.

Une discipline spirituelle est donc simplement une activité qui peut m'aider à acquérir la puissance nécessaire pour vivre une vie modelée sur celle que Jésus a montrée et enseignée.

A ce stade, une question peut se poser ...

Combien de disciplines spirituelles existe-t-il?

Certaines nous viennent facilement à l'esprit : méditer la Bible, prier, demander pardon à Dieu et aux autres, servir; mais en fait, je pense que toute activité peut se transformer en une séance d'entraînement à la vie spirituelle. Une autre question qu'on est en droit de se poser ...

Comment savoir quelle discipline pratiquer?

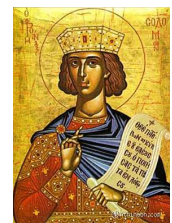
Avant de pouvoir répondre à cette question, nous devons au préalable nous poser trois questions : *Nous devons ...*

1. *Etre au clair sur ce que signifie de vivre dans le royaume de Dieu, d'en faire partie.*
2. *Découvrir quelles sont nos barrières particulières qui nous empêchent de vivre ce genre de vie.*
3. *Découvrir quelles activités particulières nous devons installer pour surmonter ces barrières.*

Laissez-moi vous donner un exemple tout bête d'application pratique de ces trois questions. Nous savons qu'être « spirituel », c'est aimer Dieu et les autres toujours davantage. A titre personnel, j'ai remarqué que j'avais plus difficile à le faire quand j'étais fatigué. Dans mon cas, une des activités quotidiennes que je devrais pratiquer davantage afin d'aimer davantage, c'est de dormir plus! Bien entendu, si vous dormez déjà entre huit et dix heures par nuit, dormir plus ne saurait être en aucun cas une aide pour aimer plus. Il faudra éventuellement chercher la cause de notre difficulté à aimer, ailleurs. Pour que vous soyez rassurés par rapport à ce que je viens de dire :

« C'est inutilement que vous vous levez tôt, que vous vous couchez tard et que vous mangez un pain gagné avec peine: il (Dieu) en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil. »

Psaume 127 : 2¹



Rappelez-vous Elie, qui en vue d'une rencontre avec Dieu sur le mont Horeb, une longue séance de prière, s'est vu offrir de longues plages de sommeil et de récupération lors de sa marche dans le désert². Quel contraste avec les disciples de Jésus qui plutôt que prier pour leur maître à Gethsémané, à ce moment tellement crucial de sa vie et de la nôtre, s'endormirent car ils étaient fatigués³! Essayez de lire votre Bible ou de prier quand vous êtes fatigués, vous m'en direz des nouvelles! Il ne s'agit pas ici de culpabiliser qui que

¹ Voir aussi Psaume 4 : 8; Psaume 3 : 5

² 1 Rois 19 : 5-6

³ Matthieu 26 : 36-41

ce soit, mais bien de redire que le sommeil est un don de Dieu et qu'il ne faut pas en faire n'importe quoi. Ni le négliger, ni le vénérer! Donc, la chose la plus spirituelle que vous puissiez faire au moment où je parle, ou plutôt juste après, c'est peut-être faire une petite sieste! Nous avons souvent dit que le lien entre les mots « discipline » et « disciple » était évident. Il n'empêche qu'il serait bon de donner une définition à la question :

C'est quoi une personne disciplinée ?

Dans le domaine spirituel, cela n'a rien à voir avec une attitude martiale ou militaire quelconque. Une personne disciplinée spirituellement, c'est :



Remarquez bien ce que n'est pas une personne disciplinée. Une personne disciplinée n'est pas quelqu'un qui pratique des exercices spirituels. Une personne disciplinée n'est pas quelqu'un de rigide ayant avalé un balai et se levant aux aurores. Les pharisiens étaient des hommes disciplinés et organisés – ils jeûnaient par exemple tous les jeudis – mais ils n'étaient pas disciplinés dans le sens que Jésus attendait d'un vrai disciple. *Une personne disciplinée, c'est quelqu'un capable de faire la bonne chose au bon moment de la bonne manière avec le bon esprit.* Cette définition vaut pour tous les domaines, pour les artistes, les astronautes, les sportifs aussi bien que pour les disciples de Jésus. Un disciple de Jésus n'est donc pas quelqu'un qui est passé maître dans les exercices spirituels, et ne rate jamais un de ses offices journaliers.

Un disciple discipliné de Jésus est quelqu'un qui discerne quand rire, quand pleurer, quand s'indigner, quand être doux, quand faire silence, quand dire une parole de consolation et d'apaisement, quand dire une parole qui mène l'autre à la découverte de Dieu, et le fait sans attendre, efficacement, et de manière aimante.

Qu'est-ce qui nous empêche à titre personnel de vivre cela?

Quelles sont mes barrières? Quelles activités puis-je installer dans ma vie de tous les jours pour que ces barrières tombent et que je sois un véritable citoyen du royaume?

Je vous donne un tuyau, cette semaine, relisez le sermon sur la montagne en Matthieu chapitre 5 à 7 et demandez-vous ce qui vous serait nécessaire pour vivre cela. Tout ceci étant dit, vous pourriez vous poser encore au moins une question importante...

Quel est le rôle de Dieu dans la croissance spirituelle?

C'est vrai, après tout, la Bible nous dit que notre transformation est l'œuvre de Dieu! C'est tout-à-fait vrai et pour cause, un homme qui change est un véritable miracle. Dans certains milieux, on chasse le miracle dans bien des domaines, mais le plus grand de tous, c'est un homme changé. Rappelez-vous ce que Jésus enseigne :

« Et si quelqu'un donne à boire ne serait-ce qu'un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense. »

Mat 10 : 42



Avec quoi Jésus met-il cela en balance ?

Beaucoup me diront ce jour-là: 'Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons en ton nom? N'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en ton nom?' Alors je leur dirai ouvertement: 'Je ne vous ai jamais connus. Eloignez-vous de moi, vous qui commettez le mal! »

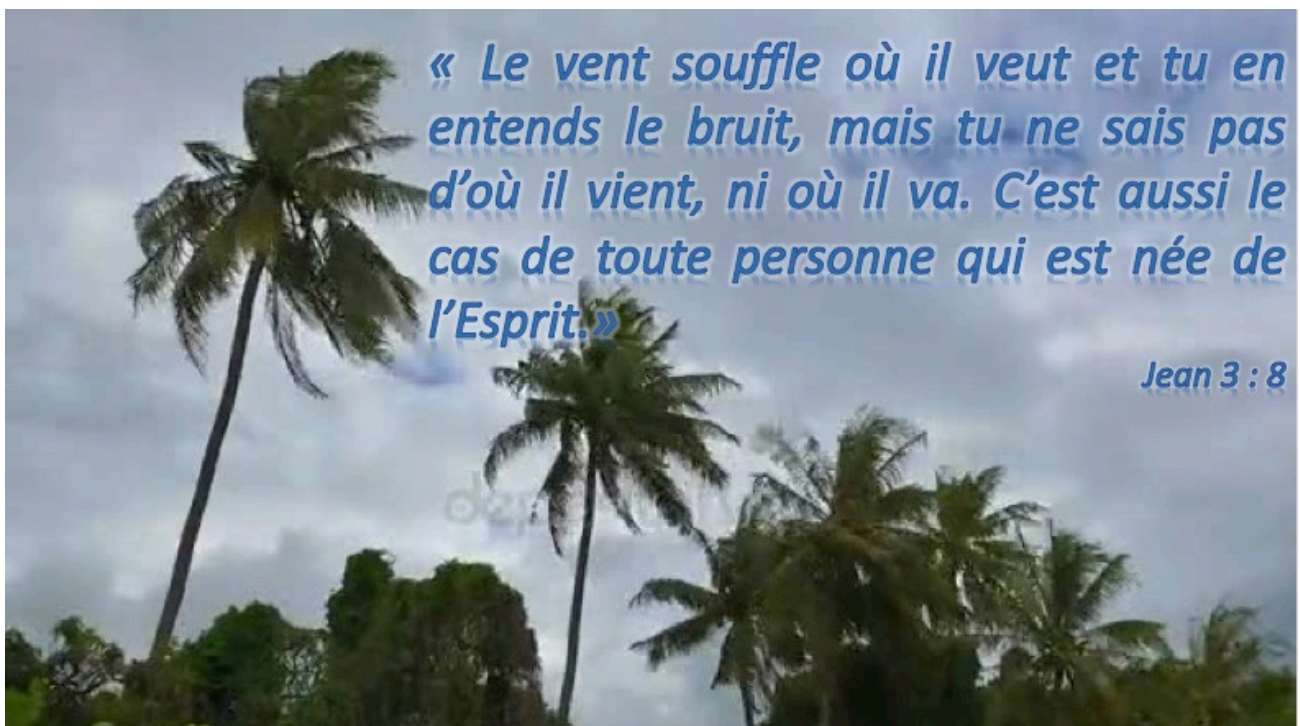
Mat 7 : 22-24



Jésus oppose la profondeur de la foi aux artifices de la foi. Les actes de bonté aux actes de vanité. La vie de disciple à la vie de clown! A titre personnel, lorsque les choses ont été très mal dans ma vie, il y a bien entendu eu des amis chrétiens qui ont été là pour moi et qui, contrairement à ce que d'autres chrétiens ont pensé, ont agi en disciples du Christ envers moi; mais il y a eu aussi de nombreux non-chrétiens qui m'ont aidé, qui m'ont tendu un verre d'eau, chaque fois qu'ils ont été là pour moi. D'un côté dans l'enseignement de Jésus, un « chrétien » qui fait des miracles et que Jésus ne connaît pas, de l'autre, un non-croyant qui pose un geste d'humanité, et que Jésus reconnaît et à qui il promet une récompense. Et au milieu, le vrai disciple qui bâtit sa maison sur la parole de son maître parce qu'il la met en pratique, il la vit. Méditons donc ceci : *Le royaume de Dieu est plus grand qu'on ne le pense souvent!* La transformation d'un homme est donc le plus grand des miracles. Mais, le présenter uniquement comme le résultat d'un entraînement pourrait faire croire qu'on peut l'orchestrer soi-même.



Chaque fois qu'une grenouille est transformée en prince charmant ou plus modestement en une plus gentille grenouille, il y a toujours quelque chose d'étonnant et de mystérieux à l'œuvre, quelque chose de magique. Dans la croissance spirituelle, ce quelque chose de mystérieux, c'est le travail de l'Esprit. Pour nous aider à comprendre cela, il y a une analogie que Jésus lui-même exprime :





Considérez la différence fondamentale qui existe entre un bateau à moteur et un voilier. Un bateau à moteur, vous pouvez démarrer le moteur, vous pouvez faire le plein et le diriger où vous voulez. C'est vous qui avez le contrôle. Un voilier, c'est une autre histoire. Il y a des choses que vous pouvez faire comme hisser les voiles et tenir le gouvernail, mais concernant le vent, vous êtes totalement dépendant!



Parfois il souffle, et parfois il ne souffle pas. Et dans ce cas, vous vous retrouvez là, à l'arrêt, au beau milieu de l'océan, et peu importe la frénésie avec laquelle vous vous agitez alors. Notre rôle est donc de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour prendre le vent! La transformation spirituelle fonctionne comme ça. Peu importe l'énergie que nous déployons, nous ne pouvons ni la contrôler ni la stopper. Il n'y a pas de bouton « marche/arrêt ». Nous pouvons nous ouvrir à la transformation au travers de certaines pratiques, mais nous ne pouvons pas l'orchestrer. Nous ne pouvons



pas nous en attribuer le mérite. Il est important de bien comprendre cela parce que cette vérité nous sauve de l'orgueil et des efforts mal dirigés. Pratiquer des exercices spirituels en serrant les poings et en grinçant des dents n'a en règle générale que peu d'effets. En fait, un constant sentiment de contrainte et de poids à trainer indique probablement que nous sommes hors course, que notre voilier est sur le sable! Je ne suis pas un idéaliste, je suis plutôt pragmatique, mais je me

soigne! Par contre, même si j'ai du mal à le vivre parfois, je crois ce que Jésus dit. Et que dit-il concernant notre sujet, la vie spirituelle avec Lui, la vie tout court?

« Venez auprès de moi, vous tous qui portez des charges très lourdes et qui êtes fatigués, et moi je vous donnerai le repos. Je ne cherche pas à vous dominer. Prenez donc, vous aussi, la charge que je vous propose, et devenez mes disciples. Ainsi, vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Oui, la charge que je mettrai sur vous est facile à porter, ce que je vous donne à porter est léger. »

Matthieu 11 : 28-30



Ce thème revient dans la vie de nombreux de ses disciples. Voici ce que dit Frank Laubach :



« Le sens d'être conduit par une main invisible qui prend la mienne grandit en moi chaque jour...

Je n'ai pas besoin de me contraindre pour trouver des opportunités (d'être un disciple)...

La contrainte semble ne faire aucun bien. »

Une autre analogie tirée de la voile concerne le fait que les marins savent que leur tâche principale est de lire le vent, de pratiquer le discernement. Un marin expérimenté peut simplement regarder un lac ou l'horizon sur la mer et savoir là où le vent va souffler le plus fort et quel changement de temps il va rencontrer. Un marin sait quelle voile actionner afin de prendre le vent le plus efficacement possible. De la même manière, la croissance spirituelle requiert du discernement. Nous devons apprendre à discerner l'Esprit Saint.



Moïse n'a pas demandé ou organisé l'épisode du buisson ardent, c'est Dieu qui en a pris l'initiative. Encore fallait-il pour que quelque chose se passe que Moïse décide de faire le détour et une fois-là, qu'il fasse un choix : **Dévier de sa route et prêter attention à l'œuvre de Dieu ou pas!** En d'autres termes : discerner ce qui était en train de se jouer.



De sortir de notre chemin à nous pour emprunter son chemin à Lui. C'est quelque chose que j'oublie souvent. Il m'arrive par exemple d'acheter des livres. Et j'ai parfois cette manie de vouloir à tout prix les finir plutôt que parfois prendre le temps de m'arrêter et de laisser l'Esprit de Dieu me parler sur le sujet en question, aller rechercher un passage biblique au travers duquel Dieu pourrait me parler, me reprendre, me consoler ou me guérir. Autrement dit, dans ce cas, mon rôle est de rester là et d'attendre que le vent tombe, signe qu'il est temps pour moi de reprendre la route. Souvent, je pratique le hors-bord, mais pas le voilier. Un autre exemple. Vous faites une retraite silencieuse et, alors que vous vous promenez dans le jardin du monastère, un autre retraitant faisant silence vous bouscule violemment et ne s'excuse même pas parce qu'il fait silence! Le but des retraites silencieuses n'est pas de savoir combien de temps je peux rester sans prononcer un mot, mais de faire de la place à Jésus en moi en faisant taire le bruit et pour apprendre

comment être davantage comme lui. Et vivre comme lui implique de s'excuser lorsqu'on bouscule quelqu'un même si ce faisant, on rompt pour une seconde le silence. **Notre tâche fondamentale n'est pas de calculer combien de versets de la Bible nous lisons ou combien de temps nous passons à prier. Notre tâche est d'utiliser ces activités pour donner à Dieu des opportunités de faire son travail. Ce qui se passe alors dépend de Lui!** J'aimerais terminer par un dernier épisode de la vie de Jésus et de ses disciples de l'époque :

« Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans le ciel. »

Luc 10 : 20



Ce passage remet en perspective ce qui est vraiment important, ce qui fonde notre foi et notre espérance et qui est également le fondement de notre capacité à changer. Jésus fait référence au nom des disciples qui sont inscrits dans le ciel. Il y a une référence biblique qui m'est revenue en écoutant un message de Tim Keller sur le sujet, c'est Exode 28 : 15-22 :

« Tu feras le pectoral du jugement selon l'art du brodeur. Tu le feras avec le même matériau que l'éphod, en or, en fil bleu, pourpre et cramoisi, et en fin lin retors. Il sera carré et double; sa longueur et sa largeur seront de 25 centimètres. Tu y enchâsseras une garniture de 4 rangées de pierres; première rangée: une sardoine, une topaze, une émeraude; deuxième rangée: une escarboucle, un saphir, un diamant; troisième rangée: une opale, une agate, une améthyste; quatrième rangée: une chrysolithe, un onyx, un jaspé. Ces pierres seront enchâssées dans leurs montures en or. Il y en aura 12, d'après les noms des fils d'Israël. Elles seront gravées comme des cachets, chacune avec le nom de l'une des 12 tribus. »



Le grand prêtre a porté ce pectoral à chaque fois qu'il se présentait devant Dieu dans le lieu très saint. Il portait sur sa poitrine ces douze pierres précieuses représentant les douze tribus devant Dieu dans le tabernacle, puis dans le temple. Le tabernacle et le temple qui étaient les lieux où la terre et le ciel se rencontraient à nouveau comme au temps du jardin d'Eden. Aujourd'hui, notre grand prêtre, c'est Christ. Et il est en permanence dans la Présence de Dieu avec comme pectoral, nos noms qui scintillent devant notre Père comme autant de pierres précieuses parfaites parce que rachetées au prix exorbitant de la vie de son Fils. C'est cela que Jésus veut nous dire. Heureux sommes-nous, nous dont les noms scintillent dans la Présence de Dieu. Et puissions dans cette réalité le désir de devenir ce que nous sommes d'ores et déjà aux yeux de notre Père : ce qu'il a de plus précieux.